

Grandval

Commune de Grandval, district de Moutier, canton de Berne

ISOS
Ortsbilder®



Photo aérienne 1972, © AFMH, Berne

Centre ecclésiastique ancien dans le Val du Cornet près de Moutier, avec de magnifiques fermes jurassiennes du 16^e et 17^e siècle dans le noyau compact. Eglise remontant au Moyen-Age en situation de bordure typique pour la région. Axe de transit compact le long de la route cantonale.



Carte Siegfried 1876



Carte nationale 1994

Village

●	
XX	Qualités de la situation
XX	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales



1 Eglise, cimetière et cure



2



3



Direction des prises de vue 1:10 000
Photographie 1998: 13
Photographies 2005: 1-7, 14-16
Photographies 2006: 8-12



4 Maisons du Banneret/de la Dîme



5 Maison du Banneret



6 Maison de la Dîme



7 Bifurcation centrale, ancien corps de garde



8 Rue de l'Eglise



9



12 Chemin du Corps-de-Garde



10 Grand-Rue



11



13



14 Grand-Rue, ancien moulin de 1750



15 Grand-Rue, école de 1873



16



— Périmètre, Ensemble (P,E) - - - Environnement (PE, EE) ■ Elément individuel (EI) □ Observation ▨ Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau historique sur la rive gauche de la Rauss, mélange de structure concentrée et linéaire, à l'est église avec cimetière et cure; tissu bâti, 16 ^e s. – déb. 19 ^e s.	AB	/	X	X	A			1–9, 11, 12, 16
P	2	Constructions le long de la route cantonale ouverte en 1843, constructions plus anciennes près du pont au-dessus de la Rauss	B	/	/	X	B			10, 12–16
E	2.1	Côté nord de la route cantonale, composé de fermes avec côté gouttereau sur rue, auberge et école en retrait, 18 ^e –19 ^e s.	A	/	X	X	A			14, 15
PE	I	Ruisseau avec jardins et vergers, séparant les deux composantes du site à sauvegarder; aire intermédiaire importante pour la structure du site	a			X	a			
PE	II	Versant escarpé en bordure nord du village, remblai du chemin de fer, en grande partie sans constructions; arrière-plan important du tissu construit le long de la route cantonale	ab			X	a			12, 16
PE	III	Petite terrasse au tissu construit lâche sur le versant, en bordure ouest du noyau du village, surtout de maisons unifamiliales, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			
EE	IV	L'Envers, aire non-construite avec prés et champs ascendants; composante caractéristique du paysage du Cornet, perturbé ponctuellement par des constructions plus récentes à proximité du noyau paysan	ab			X	a			1, 2, 16
EE	V	Extension du village sur le coteau ensoleillé à l'ouest, composé surtout de villas résidentielles, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			
EE	VI	Le Droit non-construit, prés et champs au pied du Mont-Raimeux rocheux, passant à des pâturages, composante du paysage du Cornet	a			/	a			2
EE	VII	Elargissement du village sur le coteau ensoleillé à l'est, villas résidentielles, 2 ^e m. 20 ^e s., fusionnant avec Crémines	b			/	b			
EI	1.0.1	Eglise paroissiale, remontant à l'époque romane, agrandie vers 1669, transformée au 19 ^e s.; simple salle avec clocher accolé dans le cimetière, celui-ci avec beau mur d'enceinte et arbres séculaires				X	A			1
	1.0.2	Cure, construite en 1829–1831, rural transformé en salle paroissiale, milieu 20 ^e s.; typique cure bernoise cossue avec toit en demi-croupe et jardin de curé clos par un mur						o		1
	1.0.3	Villa d'un étage, de 1969, à toit plat, couronnée d'une grande cheminée; en position discrète dans le tissu ancien						o		
	1.0.4	Deux fontaines originales, chacune avec deux bassins doubles parallèles, probablement 19 ^e s.						o		11
	1.0.5	Ancien corps de garde, datant du 18 ^e ou 19 ^e s., rénov. vers 2000; sobre bâtiment maçonné en situation importante au milieu de bifurcation centrale						o		7
	1.0.6	Petit chalet à proportions élancées, situé au-dessus de la bifurcation centrale, m. 20 ^e s., couvert de bardeaux						o		7
	1.0.7	Maison du Banneret Wisard, constr. vers 1535, rén. et transf. en musée vers 2000; maison jurassienne d'un aspect particulièrement archaïque avec toit de bardeaux et devant-l'huis ouvert; dans le jardin beau grenier, dat. 1679						o		4, 5
	1.0.8	Ferme dite Ancienne cure ou Maison de la Dîme, datée 1585 et 1684; grande maison jurassienne avec large façade principale bien proportionnée en pignon, belles ouvertures postgothiques en pierre de taille						o		4, 6
	2.0.9	Cours de la rivière Rauss (également 0.0.9)						o		
EI	2.0.10	Pont sur la Rauss, daté 1878, en pierre de taille				X	A			
EI	2.0.11	Laiterie en situation remarquable à cheval sur le lit de la rivière, vers 1950				X	A			10
EI	2.0.12	Ancien moulin ou forge, daté 1750, coincé entre route cantonale et rivière; avec canal et ancienne roue à aubes en métal				X	A			10, 13

Grandval

Commune de Grandval, district de Moutier, canton de Berne

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	2.0.13	Ancien café-restaurant, 19 ^e s., transformation maladroite, aujourd'hui pub-dancing, à l'arrière grand parking						o		
El	2.1.14	Ecole/mairie, datée de 1873; cube néo-classique imposant, toit en croupe-pavillon coiffé d'un clocheton, cour de récréation avec muret contre route cantonale				×	A	o		15
	2.1.15	Ancienne Auberge du «Chapeau Noir», toit Mansart en demi-croupe, perron à double volée daté 1873						o		15
	0.0.16	Maisons d'ouvriers fin 19 ^e s./déb. 20 ^e s, transformées, avec jardins potagers						o		
	0.0.17	Trois villas sur le versant escarpé, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.0.18	Station du chemin de fer, petite construction en bois, 3 ^e q. 20 ^e s.						o		
	0.0.19	Ligne du chemin de fer Soleure-Moutier, ouverte en 1908						o		
	0.0.20	Villa patronale, déb. 20 ^e s., annexe home pour enfants, vers 1960						o		
	0.0.21	Constructions plutôt récentes en bordure sud du village, altérant l'Envers non-construit, 2 ^e m. 20 ^e s.							o	
	0.0.22	Usine volumineuse sur l'Envers, construite vers 1970, agrandie après 1980, aujourd'hui désaffectée; ruine industrielle laide parmi terres cultivées non-construites							o	
	0.0.23	Rangées d'arbres fruitiers des deux côtés du chemin de l'église de Crémines, reliant les deux villages, importante composante des terres cultivées						o		
	0.0.24	Cinq villas presque identiques dans le style de la fin des années 1950, comme elles existent également à Crémines						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et développement historique

Le nom du village situé dans le Grand Val ou Cornet apparaît pour la première fois dans des documents vers 900 en tant que Grandemvallem. En 962 déjà, la chapelle Saint-Martin est mentionnée comme appartenant au monastère de Moutier-Grandval. Il s'agit ainsi de l'un des sanctuaires les plus anciens du Jura, et le fait qu'il existait une chapelle dans le Cornet montre qu'il y avait déjà assez de chrétiens dans le valon pour que l'on édifie un lieu de culte dans un endroit pas très éloigné de l'abbaye de Moutier. Elevée au rang de paroissiale à la fin du Moyen Age, l'église est restée, jusqu'à ce jour, la seule dans les cinq communes de la vallée, ce qui explique probablement que site et vallée portent le même nom. Comme toute la Prévôté dont le village faisait partie dès le Haut Moyen Age, Grandval se rallia en 1531 à la Réforme; Guillaume Farel, le réformateur de Berne, y aurait prêché sous le vieux tilleul près de l'église. Au 16^e et au 17^e siècle, le village vécut une première période faste; au moins cinq grandes fermes datent de cette époque. Il fallut agrandir l'ancienne église. Le pasteur habitait comme auparavant à Court; ce n'est qu'en 1831 qu'il put emménager dans la nouvelle cure construite à Grandval. Après la chute de l'Ancien Régime, Grandval passa aux départements français du Mont-Terrible et du Haut-Rhin avant d'être rattaché au canton de Berne en 1815.

La taille et la structure du site, telles qu'elles apparaissent sur la première édition de la carte Siegfried, imprimée en 1871, coïncident pratiquement avec les emprises actuelles des deux périmètres (1,2). La nouvelle route cantonale reliant Moutier à Gänsbrunnen/SO et passant par Grandval a été inaugurée en 1843. Elle devint le point de départ d'une nouvelle extension en village-rue, composée d'une école, d'une auberge et de fermes (2.1). La ligne de chemin de fer de Moutier à Soleure est ouverte en 1908 (0.0.19). Dans les décennies suivantes, le village s'est agrandi à l'ouest, au nord et à l'est (III, V, VII), et des constructions se sont implantées dans le tissu bâti ancien (p. ex. 1.0.3, 1.0.6) ainsi que sur la bordure primitive du site (0.0.21). Le changement le plus radical, survenu au cours des cent dernières années – la transformation

du village agricole en village industriel à la suite de l'essor de la machine-outil à Moutier – n'a eu que de faibles répercussions sur l'activité de la construction. Bien que la majorité de la population résidente active travaille aujourd'hui dans l'industrie et dans le secteur tertiaire, Grandval a conservé le caractère d'un village entièrement rural, surtout dans sa partie supérieure, si l'on fait abstraction du versant envahi par les villas, de fermes reconverties en habitations et du bâtiment industriel en ruine de l'époque de la haute conjoncture en plein champ (0.0.22).

Le développement au 20^e siècle eut pour conséquence un fort accroissement de la population. Le nombre des habitants de la commune est passé de 287 en 1900 à 370 en 1950 pour atteindre un maximum de 487 en 1975; suite à la crise économique, le nombre a de nouveau baissé. Le 1.1.2005, 340 personnes habitaient à Grandval.

Le site actuel

Relation spatiale des composantes du site

L'ancien village se divise nettement en deux parties, d'étendue à peu près égale: une partie supérieure au sud, le noyau historique (1) et une partie inférieure au nord, l'extension du 19^e siècle (2). Un petit pont en pierre sur la Rauss relie ces deux composantes du site (2.0.10).

Le noyau du village

Le noyau historique du site se trouve en bordure de l'ancienne voie de communication du Cornet et s'articule autour de l'ancien corps de garde qui en forme le centre (1.0.5). L'ancienne ruelle du village qui n'est guère empruntée, a gardé un caractère très campagnard; les prés, les espaces sur rue, les vergers, les jardins potagers et floraux rejoignent les bords asphaltés de la route ponctués par différentes fontaines publiques. Les deux fontaines avec quatre bassins, c'est-à-dire deux bassins doubles parallèles, sont particulièrement remarquables (1.0.4). La ruelle monte vers l'église du village (1.0.1).

L'église surplombe le village et constitue avec le cimetière et la cure un bel ensemble architectural aux

traits archaïques. Le cimetière rectangulaire est clos par un haut mur couvert de tuiles; il est planté de divers arbres séculaires. L'église se trouve au milieu du cimetière, elle est composée de deux corps de bâtiment: la nef allongée avec ses hautes ouvertures régulières et le clocher accolé à la façade ouest qui est surmonté par une flèche pointue octogonale. A l'ouest de l'église se trouve la cure imposante, dont le jardin est clos d'un muret plus bas (1.0.2). Le faîte du haut toit en demi-croupe est perpendiculaire à celui de l'église. La façade principale orientée vers la ruelle du village possède une belle composition symétrique d'ouvertures avec un encadrement des fenêtres en pierre calcaire. Le soubassement et les chaînes d'angle en pierre de taille soulignent le style néo-classique du bâtiment. La double rangée d'arbres fruitiers venant de Crémines et menant vers l'église, fait partie de l'extrémité supérieure du village (0.0.23).

A proximité de l'ancien corps de garde se trouvent plusieurs fermes particulièrement anciennes, dont la maison du banneret Wisard (1.0.7). Il s'agit d'une maison à plan carré, coiffée d'un toit à quatre pans de faible inclinaison et couvert de bardeaux. La dendrochronologie, l'étude du bois de la charpente, situe sa construction en 1535. Tout comme la maison voisine, la ferme Wisard a un devant-l'huis ouvert. Le devant-l'huis est une place couverte, aérée, permettant le passage de l'habitation à la grange et à l'écurie. On le trouve dans tout le Jura dans des fermes du 16^e et 17^e siècle; plus tard, cette place sur le devant a été intégrée dans la maison et fermée à l'arrière par une porte avec un arc en plein ceintre. On remarque dans l'autre maison voisine, la Maison de la Dîme (1.0.8), la somptueuse façade principale, constituée de très belles ouvertures postgothiques, encadrées en pierre de taille calcaire, et d'un pignon en bois avec quatre ouvertures horizontales. Les trois fermes forment un bel ensemble représentatif de l'habitat rural traditionnel et gardent des éléments architecturaux de grande qualité.

Les autres édifices du noyau qui remontent au 17^e et 18^e siècle ont subi de nombreuses transformations au cours du 20^e siècle. Les ouvertures de fenêtres ont été agrandies dans beaucoup de façades. Les greniers indépendants sont mieux conservés; ils sont cons-

truits en bois avec de grosses poutres formant une caisse, selon la technique de la maison en madriers; c'est un peu la forme réduite du grenier bernois. Les caractéristiques des anciennes fermes sont: plan rectangulaire, toits à deux pans généralement de faible inclinaison, façade principale en gouttereau ou en pignon orientée sud, habitat élevé en maçonnerie de moellons, rural en bois, pignons de bois avec ouvertures transversales, avant-cours ouvertes ou intégrées. Trois grandes fermes ont été construites à neuf au 20^e siècle ; elles aussi réunissent sous un même toit l'habitation, l'écurie et la grange.

Le village-rue

La partie inférieure du site (2) s'étend le long de la route cantonale aménagée en 1843, dont le tracé suit le fond de la vallée. Elle est caractérisée par des constructions du 19^e siècle, très denses sur le côté nord. Vers le pont, quelques constructions plus anciennes témoignent de l'ancienne orientation du village agricole perpendiculaire à la vallée. Les constructions vouées à l'artisanat se concentraient au bord de la Rauss, dont elles utilisaient autrefois la force hydraulique. Est conservé également le moulin daté de 1750, y compris le canal et l'ancienne roue à aubes en métal (2.0.12).

Le centre de gravité architectural se trouve dans le périmètre à l'entrée ouest du village (2.1). Dans ce groupement à structure homogène deux édifices attirent particulièrement le regard: l'école néo-classique de 1873, en retrait par rapport à la route et l'auberge construite la même année. La ferme à l'extrémité ouest porte la date de construction 1874. L'école (2.1.14) est le plus grand bâtiment du village. Un toit en croupe-pavillon coiffé d'un clocheton carré biseauté aux quatre coins couvre le corps de bâtiment à trois étages avec ses nombreuses axes de fenêtres symétriques. Un muret avec clôture protège la cours de récréation qui s'étend jusqu'à la rue principale. L'hôtel-restaurant (2.1.15), fermé depuis quelques années, se remarque par sa position immédiatement en bordure de rue et son haut toit Mansart – unique dans le village.

En tant que village-rue avec circulation de transit, les édifices connaissent des utilisations très diverses.

La plupart des entreprises agricoles ont été abandonnées depuis assez longtemps; les anciennes granges et écuries sont soit vides, soit ont été transformées pour l'habitation. Les espaces sur rue devant les maisons sont en grande partie vides et asphaltés. Trois surfaces de parking rejoignent sur le côté sud la route munie d'un trottoir.

Les environnements

Les deux composantes du site sont séparées par la Rauss, qui coule à ciel ouvert, en grande partie non-canalisée, à travers le village (0.0.9), et par les espaces libres intérieurs: berges, talus, arbres et buissons (I). Cette séparation a une importance capitale pour le site. Sont également de la plus haute importance pour le village et le paysage la paroi rocheuse du Mont-Raimeux qui se dresse derrière le village et les terres cultivées de l'Envers montant vers le sud (IV); le village est ainsi niché dans un paysage jurassien intact.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Les greniers en bois, les fontaines publiques et diverses petites constructions sont des éléments constituant des deux entités; il faut particulièrement veiller à leur sauvegarde.

Les espaces intermédiaires, dont l'importance est capitale pour la structure du site, sont à conserver libres de grandes constructions.

Pas d'élargissement des surfaces de circulation le long de la route cantonale; en revanche, la création de jardins serait souhaitable dans l'emprise de l'espace sur rue.

Le Droit étant déjà partiellement construit, la surface entière de l'Envers devrait être réservée à la culture. Les constructions en bordure du village (0.0.21) perturbent déjà suffisamment la relation du village agricole avec son environnement naturel.

Etant donné que le quartier des maisons unifamiliales sur le coteau ensoleillé a déjà rejoint celui de

Crémines, la séparation spatiale des deux noyaux dans le fond de la vallée et sur le versant de l'Envers reste d'autant plus importante.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de la situation
----	--------------------------

Les qualités de situation évidentes apparaissent clairement aux endroits où les environnements sont restés libres de constructions; on note de subtiles relations avec la topographie, en particulier dans les alentours de l'église, située légèrement en surplomb à la sortie du noyau villageois – comme elle l'est dans d'autres localités de la région (p. ex. Court, Chandon et Tavannes dans le Jura bernois, Corban et Mervelier dans la proche vallée de Delémont).

XX	Qualités spatiales
----	--------------------

Les qualités spatiales se révèlent évidentes, particulièrement dans l'espace rural intact de la grand-rue en partie haute, dans l'espace diversifié, mais très compact, de la rue en partie basse, et dans la relation spatiale entre les deux à travers le cours de la rivière Rauss.

XXX	Qualités historico-architecturales
-----	------------------------------------

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes grâce à la disposition générale le long de deux rues dont le développement historique est clairement visible, avec deux pôles formés par le cimetière et l'église, d'une part, et l'ensemble de l'école, d'autre part, mais avant tout grâce au grand nombre d'éléments individuels de grande valeur. Le site construit de Grandval offre une architecture paysanne qui se trouve parmi les plus précieuses de tout le Jura, les fermes et greniers constituant une sorte d'abrégé de l'architecture rurale de la région.

Grandval

Commune de Grandval, district de Moutier, canton de Berne

2^e version 03.2006/hjr

Films n° 4303/4304 (1980); 8844 (1998);
10255 (2005); 10264 (2006)

Coordonnées de l'Index des localités
599.068/236.878

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse